LES INFLUENCES

1 C'est ça. Je pense que nous devrions nous lever lorsque nous lisons Sa Parole. Vous ne trouvez pas? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.] Levons-nous donc un instant, pendant que nous lisons Sa Parole. Je lis ce soir, pour une leçon sur les Écritures trouvée dans le Livre d'Ésaïe, au chapitre 6. Écoutez attentivement.

> Aux jours *de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple.*
>
> *Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler.*
>
> *Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel Dieu des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!*
>
> *Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui retentissait, et la maison se remplit de fumée.*
>
> *Alors je dis : Malheur à moi! je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées.*
>
> *Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes.*
>
> *Il en toucha ma bouche, et dit : Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié.*
>
> *J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis : Me voici, envoie-moi.*

2 Courbons maintenant la tête.

3 Père, "malheur", nous ressentons la même chose qu'Ésaïe a ressentie : "Malheur à nous! Car nos yeux ont vu le Roi, le Seigneur de Gloire." Nous Te remercions, Seigneur, de ce qu'il y a un processus de purification, ce soir, qui peut toucher non seulement nos lèvres, mais aussi nos cœurs et nos âmes, et nous purifier de toute notre impureté. Car, c'est vrai, nous habitons au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et nos lèvres aussi sont impures. Nous prions afin que le glorieux Saint-Esprit vienne toucher nos lèvres et nos cœurs par l'onction, le Feu du Saint-Esprit provenant de l'autel de Dieu, et nous purifie de toute notre incrédulité et de tous nos doutes, afin qu'Il puisse

entrer et établir Sa demeure en nous. Car nous L'aimons, nous Le vénérons et nous L'adorons. Ce soir, nous prions, Père, afin que, s'il y a ici quelqu'un qui n'a pas encore été touché par le glorieux Saint-Esprit, le Feu de Dieu, pour être purifié, que ce soir cette œuvre s'opère en lui, pour le bien du Royaume de Dieu. Nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Vous pouvez vous asseoir.

4 Bon, je suis . . . nous essaierons de sortir de bonne heure. Je ne veux pas que vous manquiez l'école du dimanche. Eh bien, il n'y a pas de mal à ce que vous manquiez un jour de travail, vous ne manquerez pas grand-chose; mais, l'autre soir, je vous ai retenus jusqu'à vingt et une heures trente, par là autour. Par contre, quoi que vous fassiez, ne manquez pas l'école du dimanche.

Bon, mon sujet ce soir, c'est : *Les influences*.

5 Si nous voulions lire ce récit, nous devrions prendre II Chroniques, chapitre 26, et vous pourriez le lire. Cet Ozias était un jeune berger. Et il, II Chroniques 26 nous raconte qu'il avait été oint roi à l'âge de seize ans. Et le père d'Ozias était un homme pieux. Cet homme était un homme bon, ayant des parents pieux, "Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel." Or, en général, nous constatons que . . .

6 Je—je pense que notre grand problème, aujourd'hui, pour ce que nous croyons être de la délinquance juvénile, c'est une délinquance parentale, un foyer délinquant. Nos—nos gens se sont éloignés des choses auxquelles ils—ils auraient dû s'accrocher. L'église est devenue tiède ou froide, et les—les enfants sont partis dans le monde.

7 Or, Hollywood diffuse un tas de films et—et d'émissions de télévision et tout ça, qui ne sont même pas censurés, dans lesquels on blasphème et—et—et on prend le Nom de Dieu en vain. Et—et, autrefois, c'était mal, pour les enfants dans les églises de la sainteté, d'assister à—à—à des projections de films ou d'aller au cinéma. Mais, maintenant, Satan est allé plus loin, il a amené ça directement dans la maison, sous la forme de la télévision, sans que ce soit censuré et—et tout. C'est comme ça que Satan arrive à s'introduire petit à petit.

8 C'est comme la piste de luge, autrefois. Beaucoup d'entre vous ne s'en souviennent pas, parce que vous êtes trop jeunes. Il y avait un divertissement pour les enfants; on s'asseyait sur sa luge et on la faisait tourner et tourner. Il y avait là une cuvette, une pente raide, et on regardait qui oserait s'en approcher le plus. Et au bout d'un moment, avant de s'en rendre compte [Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.], on se mettait à dévaler.

9 C'est comme ça avec le péché. Ne le traitez pas à la légère. Ne cherchez pas à voir jusqu'où vous pouvez vous en approcher. Regardez jusqu'où vous pouvez en rester éloigné. Voyez? Ne

prenez pas de risque. Si vous voulez courir le risque . . . Moi, je ne veux pas prendre de risque.

10 On raconte qu'une fois un vieil Écossais s'apprêtait à franchir une montagne. Et les voitures à cheval attendaient, chaque homme voulait être celui qui l'emmènerait. Il a dit : "Je veux que ce soit le meilleur cocher qui m'emmène."

11 L'un d'entre eux a dit : "Eh bien, moi, je peux faire passer mes six chevaux, au grand galop, à moins de—à moins de vingt-cinq centimètres du bord de la route sur cette montagne." Basculer dans le vide serait la mort. Il a dit : "Mes capacités de cocher sont suffisantes pour que je puisse faire passer mes chevaux par là en toute sécurité, avec mes roues à vingt-cinq centimètres du bord, sans que ça bascule."

12 L'autre a dit : "Moi, je peux faire mieux. Je peux passer à moins de quinze centimètres, ou dix centimètres, et sans jamais basculer dans le vide."

Il a dit : "Et vous, monsieur?"

13 Il a dit : "Eh bien, je ne sais pas. Je n'aime pas faire ça. Moi, je—je rase le flanc de la montagne."

Il a dit : "C'est vous qui allez m'emmener." C'est ça. C'est lui.

14 Ce n'est pas jusqu'où vous pouvez vous approcher, combien vous imaginez que vous êtes à l'abri, restez aussi loin que possible du péché. Éloignez-vous-en le plus possible. Vous dites : "Eh bien, je peux faire *ceci*. Il n'y a pas de mal à faire *ceci*." Eh bien, s'il y a un doute dans votre esprit, ne le faites en aucun cas. S'il y a un doute quelque part, tenez-vous-en éloigné. Alors, vous voyez, alors vous vivez carrément par la foi, s'il n'y a pas de doute. S'il y a un doute, alors laissez ça. Ne vous en approchez en aucun cas.

15 Et je pense que, dans bien des cas, ce sont les parents qui s'éloignent. Je sais que parfois, ce sont les—les écoles et différentes choses. Et l'école du dimanche dure environ une demi-heure, ou une heure, le dimanche matin, et le monde a les enfants le reste de la semaine et leur bourre le crâne plus qu'une enseignante. Et très souvent, trop souvent, l'enseignante donne une petite leçon tirée d'une publication trimestrielle, tout en se peignant les lèvres et en se passant un coup de peigne, et elle laisse les enfants se débrouiller.

16 Et puis, à la maison, ils ne reçoivent aucune formation chrétienne du tout. Maman est quelque part à une partie de cartes, et papa est au bowling, et—et la sœur est sortie avec quelqu'un qui possède un bolide. C'est ça, vous voyez. Vers quoi, où—où allons-nous? Vous, c'est tout simplement . . . C'est terrible. Et alors nous voyons qu'il y a toutes ces choses ensemble. Dehors, Junior parcourt les rues sur sa moto. Et, oh, c'est, certains jouent au golf et d'autres jouent au billard, ils font une chose ou une autre pour se distraire. Et on laisse tomber l'église.

17 Alors, très souvent, ils réunissent le conseil; s'il arrivait que ce pasteur aborde un point sensible qui est—est plutôt un peu contraire, ou qu'il dise quelque chose à ce sujet, le conseil le convoquerait; son nom serait transmis au quartier général, et il serait excommunié. Vous voyez, donc, c'est devenu un gagne-pain au lieu qu'on ait des serviteurs oints pour prêcher l'Évangile. Voyez? C'est vrai. C'est ça qu'ils recherchent. C'est—c'est un gagne-pain. On veut rester là, avoir un bon salaire. Écoutez, frère, que Dieu ait pitié d'un homme qui vendrait son droit d'aînesse pour cela. Écoutez!

18 Nous avons besoin d'hommes qui manient l'Évangile à mains nues, sans mettre de gants dénominationnels. Ils le présentent simplement tel qu'il est écrit, et—et que les éclats volent où ils veulent. Maman disait : "Si les chaussures te vont, porte-les." Elle disait : "Il n'est pas nécessaire de couper tes cors aux pieds." Eh bien, il y a donc des choses comme ça que nous devrions écouter.

19 Bon, ce roi, Ozias, était un enfant merveilleux. Il avait un père pieux. Sa mère venait de Jérusalem, et un père pieux qui était roi avant lui, et ce garçon avait été imprégné de ce genre d'enseignement.

20 Je ne suis ni démocrate ni républicain. J'ai voté une seule fois, et c'était pour Christ. Et Il est—Il est . . . Je serai gagnant par rapport à Ça.

21 Eh bien, je—je trouve que le plus grand président, pourtant, que nous ayons jamais eu, c'était Abraham Lincoln. Non pas parce qu'il était aussi du Kentucky, mais c'est parce que cet homme est parti de rien. Et les seuls livres que cet homme ait possédés, depuis le temps où il était un jeune garçon, jusqu'à ce qu'il devienne adulte, pratiquement, c'étaient la Bible et—et *Le Voyage du Pèlerin* de Bunyan. Voyez, cela l'a façonné pour devenir (quoi?) "l'honnête Abe". Il . . . Ce que vous lisez, ce que vous faites, façonne votre caractère. Cela—cela reflète ce que vous êtes. Et alors, vous voyez, il avait lu l'endroit où il est dit : "Si vous agissez mal, vous paierez pour cela; si vous agissez bien, Dieu honorera cela." Et cela l'a façonné, a fait de lui ce qu'il était. Et sa mère était aussi une—une femme pieuse. Il disait : "S'il fallait attribuer un quelconque mérite à quelqu'un, cela reviendrait à une mère pieuse", qui l'avait bien élevé. Eh bien, c'est ce qui a fait de lui, d'après moi, l'un des plus grands présidents, si ce n'est le plus grand, que nous ayons eus. Il est parti de rien, et Dieu a fait de lui le Président parce que c'était un homme honnête et un brave homme.

22 Donc, nous voyons que c'était pareil pour ce garçon. En ayant des parents pieux, il a fait ce qui était juste. Lorsqu'il est devenu roi, alors qu'il avait seize ans, il a ignoré toute la politique et toutes les opinions populaires de son temps, et il a servi Dieu

avec révérence. Cela a fait de lui un véritable roi. Ignorer la politique et l'opinion moderne, et servir Dieu avec révérence, c'était très bien. Son royaume, Dieu l'a béni, était si grand qu'il était comparable à celui de Salomon. Salomon a eu le plus grand de tous; mais ce garçon était comparable à Salomon par rapport à son royaume.

23 Cela a—a été d'une grande aide pour le jeune prophète Ésaïe, alors qu'à cette époque-là il était un jeune homme qui venait d'arriver sur la scène. Étant né prophète, il a observé l'influence que cet homme avait sur le peuple; et il a vu d'où venait son influence, c'est qu'il mettait clairement sa confiance en Dieu. Et il avait... Et il a encore remarqué, lui Ésaïe, comment Dieu allait bénir ceux qui resteraient fidèles à la Parole de Dieu.

24 Donc, nous comprenons que ce jeune homme voulait s'accrocher aux principes que Dieu avait donnés. Il respectait Ses lois. Ozias ne s'en détournait ni à gauche ni à droite. Il s'en tenait à ce que la Parole disait, et Dieu l'a honoré et l'a béni dans tout ce qu'il faisait, il a prospéré, il est allé droit de l'avant. Quel—quel exemple c'est pour n'importe quel jeune!

25 Je pense que si, aujourd'hui, nous avions des gens — nos églises qui prétendent être Chrétiennes — qui s'abstenaient des choses du monde et menaient ce genre de vie, cela influencerait les Chrétiens plus jeunes à faire la même chose. Mais aujourd'hui, quand ils se relâchent, boivent, fument et font des choses déplacées, tout en essayant de se déclarer Chrétiens, cela met une vilaine pierre d'achoppement sur le chemin des autres, et cela rend les choses très difficiles.

26 Souvenez-vous, la Bible dit : "Vous êtes des lettres écrites, vivantes, lues de tous les hommes." Or, beaucoup de gens ne veulent pas lire la Bible, mais Dieu a fait de vous un représentant vivant. Vous êtes une lettre ambulante, vous devriez être une Bible ambulante : Christ en vous. Vous devriez être la Parole de Dieu ambulante. Et si vous professez être Chrétien, mais que vous n'êtes pas cela, votre influence, votre... À cause de l'influence que vous exercez, vous devrez rendre des comptes, au Jour du Jugement, pour de nombreuses âmes que vous aurez détournées, éloignées de Christ.

27 Je pense qu'il est de notre devoir, ce soir, de réfléchir à cela, car tous, homme, femme, jeune homme, jeune fille, vous savez que vous devrez passer en Jugement. Vous pouvez échapper à *ceci*, *cela* ou *autre chose*. Vous pouvez rouler les impôts, et échapper au fisc. Vous pouvez faire une chose ou l'autre. Vous pouvez avoir dépassé la limitation de vitesse sans vous faire attraper par la police. Mais, un jour, le Jugement vous rattrapera. Ça, c'est certain!

28 "Et nous savons que l'homme doit mourir, et après quoi vient le Jugement." La mort n'est pas une chose difficile. C'est le

Jugement après la mort, c'est ça qui est grave. Et là, ce que vous avez fait dans la vie, et comment vous avez influencé les autres, ce Jour-là, vous aurez à en répondre.

29 "À combien plus forte raison devrions-nous rejeter tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, afin que nous puissions courir avec persévérance dans cette carrière qui nous est ouverte, ayant les regards", non pas sur les credos, sur les dénominations, sur quelqu'un d'autre, mais "sur Jésus-Christ qui est le chef et le consommateur de notre Foi."

30 Combien nous devrions réfléchir à ces choses, mes amis, sérieusement et avec respect, alors que nous voyons ce Jour approcher, en sachant que, d'un moment à l'autre, les pages de votre vie, le livre pourrait être fermé ce soir, et que, demain, ce sera trop tard pour vous de le faire. Ne remettez pas à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui, car demain pourrait ne jamais venir. Les hommes et les femmes, les jeunes garçons et les jeunes filles qui sont peut-être assis ici ce soir seront à la morgue avant l'aube. C'est vrai. Et alors, votre livre sera fermé, et vous n'aurez plus jamais une autre occasion. Ceci peut être votre toute dernière occasion. Réfléchissez à ça, sérieusement. Vous dites : "Eh bien, probablement pas." Probablement pas, mais ça pourrait bien l'être. Mais, souvenez-vous, un jour, le livre va être fermé, avec ce que vous êtes en train de faire maintenant.

31 Et particulièrement vous qui prétendez être des Chrétiens, séparez-vous des choses du monde. N'ayez rien à faire avec le monde. Fuyez ça, car quelqu'un vous observe. Quelqu'un vous observe. Et vous allez, non seulement vous envoyer là-bas, mais encore vous allez amener les autres au mauvais endroit, et vous aurez à répondre de votre influence.

32 Combien ce prophète a observé cet homme et a vu que Dieu le bénissait, et quelle influence cela avait! Combien cet homme prospérait, et ce que Dieu faisait pour lui. Il menait une—une vie merveilleuse, bénie de Dieu, et il ne se détournait ni à droite ni à gauche.

33 Maintenant, nous voyons ici un autre exemple, ici en cet homme, cet homme Ozias, ce grand roi qui avait marché avec Dieu à un moment donné. La Bible dit : "Quand le roi s'est senti en sécurité, a senti que tout allait bien pour lui, alors il s'est élevé dans son cœur, il s'est enflé d'orgueil."

34 Permettez-moi de m'arrêter ici pour dire ceci, sérieusement, mon frère, ma sœur. Dieu a fait de vous mon auditoire ce soir. Je dois être tout à fait sérieux dans ce que je dis, et vous devez écouter avec beaucoup de sérieux.

35 Voilà le problème de beaucoup de gens aujourd'hui. Ils pensent... Certains de nos frères prédicateurs, certains en arrivent au point, peut-être, et de grands ministères, au point qu'ils se sentent en sécurité. Nous avons eu cela, nous savons que

c'est vrai. De nombreux prédicateurs, aujourd'hui, dans le pays, commencent à boire. Quelques-uns pensent : "Eh bien, je me suis bâti un petit royaume autour de moi. Je n'ai aucune raison . . . Ces gens m'aiment tellement qu'ils ne font pas attention, que je fasse *ceci* ou que je fasse *cela*." Permettez-moi de vous dire, frère, qu'il y en a Un qui regarde, et c'est Dieu. Aucun homme n'est en sécurité en dehors de Dieu.

36 Alors parfois, nous en arrivons au point où nous pensons : "Dieu nous bénit. Il m'a donné une Cadillac. Il m'a donné un meilleur travail. Il m'a donné *ceci*." Cela ne prouve pas du tout que vous ne puissiez pas détourner de vous Ses bénédictions.

37 Quand vous vous élevez et que vous avez l'impression que "Bon, autrefois, je passais toute la nuit à prier, autrefois, je faisais *ceci* et je faisais *cela*, mais je ne le fais plus", vous êtes sur un terrain glissant.

38 Voilà le problème de nos pentecôtistes. Alors qu'autrefois, il y a longtemps, nous avions des petites missions là-bas au coin, les femmes, jambes nues, battaient du tambourin là-bas, on devait prier toute la nuit, et tout; la police vous enfermait, et vous restiez en prison et tout. Vous priiez. Les églises et toutes les dénominations se riaient de vous et se moquaient de vous. Mais aujourd'hui, Dieu vous a élevés au point que vous avez certaines des meilleures églises du pays, de grandes et puissantes dénominations; vous commencez à vous sentir en sécurité. Faites attention, c'est alors que vous vous élevez. Alors, quand Dieu envoie Quelque Chose, vous ne pouvez plus L'accepter, parce que vous avez déjà rendu témoignage à cette *chose*. Quand vous commencez à vous sentir en sécurité, c'est alors que vous êtes en route vers votre chute. Cela vaut pour les dénominations. Cela vaut pour les nations.

39 Regardez notre nation, qui était autrefois l'un des grands pays du monde pour ce qui est de la moralité. Regardez-la aujourd'hui, elle est la risée du monde, elle est plus souillée que tout ce que je connais.

40 Quand je suis descendu de l'avion, à mon arrivée à Rome, et que je suis allé à Saint-Ange, pour visiter les catacombes, je me suis senti gêné en voyant un écriteau placé devant les—les catacombes de Saint-Ange, qui disait : "Avis à toutes les femmes américaines! Prière de vous habiller avant d'entrer dans les catacombes, afin d'honorer les morts." Elles viennent là en shorts et en pantalons, à un endroit comme Rome; et il fallait dire aux femmes américaines "d'honorer les morts, et de s'habiller". Eh bien, c'est devenu une puanteur pour les narines! Et tout l'argent que nous avons outre-mer, les prêts que nous octroyons, et toutes ces choses, cela n'achètera jamais l'amitié.

41 Ce qu'il nous faut dans cette nation, et que nous n'aurons jamais, mais, ce qu'il nous faut, c'est un—un temps pour faire

le grand ménage; non pas un grand ménage politique, mais un réveil envoyé par le Saint-Esprit, qui va la balayer de la tête aux pieds. C'est ce dont nos églises ont besoin. C'est ce dont notre peuple a besoin. C'est ce dont nous avons besoin en tant qu'individus. Que notre influence . . . Quand nous nous élevons pour dire : "Je suis pentecôtiste. J'ai parlé en langues. J'ai crié. J'ai dansé par l'Esprit." Peut-être que vous l'avez fait, mais laissez-moi vous dire quelque chose, frère, ce n'est pas une sécurité pour vous, pas du tout.

42 Nous voyons, quand Ozias s'est élevé dans son cœur, nous voyons que Dieu l'a frappé. Qu'est-ce qu'il a fait? Il a tout essayé pour essayer de prendre la place d'un ministre. Il pensait que, parce qu'il s'était élevé, que Dieu l'avait béni et avait fait de lui un grand homme, qu'il pouvait simplement faire tout ce qu'il voulait.

43 Il n'y a pas longtemps, j'ai entendu un jeune homme qui me parlait, il disait : "Vous savez, Frère Branham, Dieu m'aime tellement qu'Il me laisse simplement faire tout ce que je veux. Ça Lui est égal."

44 Aujourd'hui, j'entends tellement parler de Dieu comme étant un Dieu bon. Il l'est. Je ne conteste pas cela. Il est un Dieu bon, mais Il est aussi un Dieu de colère. Sa Sainteté exige la justice. Sa loi exige le jugement. S'il n'y a pas de jugement avec la loi, la loi est sans effet. À quoi cela servirait-il de dire : "C'est contraire à la loi de griller ce feu rouge, ici", s'il n'y a pas de sanction derrière? Voyez, ce ne serait pas une loi. On ne pourrait rien faire, s'il n'y avait pas de sanction. Il y a une sanction quand on transgresse les lois de Dieu, et, cela, vous aurez à payer jusqu'au tout dernier sou avant qu'on vous laisse sortir de là.

45 Or, beaucoup d'hommes aujourd'hui commettent la même triste erreur que cet homme quand il s'est élevé, qu'il est devenu grand, qu'il avait tout bien en main, il s'est senti en sécurité : "Dieu m'aime tellement que maintenant rien ne peut me nuire." À ce moment-là, il s'est retrouvé dans le même état que Nebucadnetsar une fois, comme vous le savez, vous lecteurs de la Bible. Nous voyons ensuite qu'il a été frappé de lèpre parce qu'il avait essayé de prendre la place d'un ministre.

46 Il n'y a pas longtemps, je prêche pour les Hommes d'Affaires du Plein Évangile à travers le monde. Il y a quelque temps, j'étais assis quelque part, c'était là-bas en Jamaïque, nous tenions une réunion.

47 Je les aime, parce que ce sont des gens qui viennent de toutes les églises. Cela me donne l'occasion de—de parler. Parfois, les églises ne veulent pas collaborer, mais comme leurs hommes d'affaires, eux, collaborent, elles—elles le font pour sauver la face devant eux.

48 Donc, on voit que, là-bas, je tenais une réunion. Ce soir-là, quand nous sommes rentrés au motel Flamingo, j'ai dit : "Mes amis, vous me faites honte." J'ai dit : "C'est une honte. Tout ce dont vous avez parlé, devant tous ces dirigeants politiques et autres, et ces hommes d'affaires d'un peu partout, c'était : 'J'avais une toute petite entreprise ici, maintenant je possède seize Cadillac', ou que sais-je encore." J'ai dit : "Vous ne pouvez pas vous comparer à ces hommes-là."

49 Voilà ce qui ne va pas dans l'église aujourd'hui, vous essayez de vous comparer à Hollywood. Vous essayez de ressembler à Hollywood. Souvenez-vous, Hollywood brille; l'Évangile rayonne. Vous ne pouvez pas aller sur leur terrain; vous devez les amener sur notre terrain. C'est là que nous devons les amener. Il faut les amener de ce côté-ci, ce n'est pas à nous d'aller là-bas. Nous ne pourrons jamais nous comparer à eux. Nous ne voulons pas le faire. Ils brillent et scintillent; l'Évangile rayonne dans la douceur et l'humilité. C'est là toute la différence entre rayonner et briller.

50 Maintenant, nous voyons, j'ai dit à ces hommes, j'ai dit : "En fait, ce qu'il y a, c'est que vous, hommes, qui êtes simplement des hommes d'affaires, vous essayez de prêcher l'Évangile. Ce n'est pas à vous de faire cela. Nous, prédicateurs, avons assez de difficulté à garder cela d'aplomb. Vous autres, vous ne devriez pas faire ça. C'est la mauvaise place que vous essayez de prendre. Vous êtes des hommes d'affaires, mais n'essayez pas de prendre la place de l'Évangile."

51 Et je—j'ai dit : "Le fait est qu'aujourd'hui, vous cherchez à dire combien vous possédez. Comme c'est différent des premiers pentecôtistes! Les premiers pentecôtistes se sont débarrassés de ce qu'ils avaient."

52 Il y avait là un certain petit chanteur, quelqu'un de bien. Je l'aime. Un brave homme, mais il a dit : "Frère Branham, je ne voudrais jamais contester ce que vous dites, ni dire quoi que ce soit contre Cela."

53 J'ai dit : "Ça ne me dérange pas. Si ce n'est pas la Parole du Seigneur, alors, frère, vous en avez le droit."

Et il a dit : "Voilà une fois où vous avez tort."

54 J'ai dit : "Oh, non. Non, non." J'ai dit : "Les premiers pentecôtistes ont vendu tout ce qu'ils avaient, ont mis ça dans les missions et—et sont partis."

55 Un prédicateur qui était là a dit : "C'est la pire chose qu'ils aient jamais faite."

J'ai dit : "Quoi? Le Saint-Esprit faire une erreur?"

56 Il a dit : "Ce n'est pas ce que je dis; mais c'est la pire chose qu'ils aient faite." Il a ajouté : "En effet, lorsqu'il y a eu une contestation dans l'église, ils n'avaient pas de maisons où aller."

57 J'ai dit : "C'est exactement pour ça que Dieu leur a fait vendre leurs maisons, c'est qu'ensuite ils sont allés partout et ont répandu le message d'un bout à l'autre du pays. Ils n'avaient point d'autre endroit où séjourner." Dieu sait ce qu'Il fait, laissez-Le simplement diriger toutes les Affaires.

58 Nous voyons que cet homme a pris un encensoir, il s'est apprêté à entrer pour—pour—pour agiter un—un—un encensoir, pour brûler de l'encens. Ce n'était pas son travail. Il était roi, ne devait pas être un sacrificateur. Et le sacrificateur lui a couru après et lui a dit, a déclaré : "Tu ne devrais pas faire ça. Seul un Lévite est habilité à le faire et toi, tu n'es pas Lévite. C'est un homme consacré qui doit le faire et toi, tu n'es pas consacré à l'Éternel. Tu es un roi. Dieu te bénit. C'est bien. Mais tu n'es pas consacré pour faire cela."

59 Si souvent, nous avons vu des gens essayer d'imiter des dons, alors qu'ils n'étaient pas consacrés pour cet appel. Nous avons vu tout ça. Nous voyons ça aujourd'hui, tout comme autrefois, nous voyons quelqu'un essayer d'imiter une personne qui a le Saint-Esprit, — pousser des cris comme eux, parler en langues comme eux, — et pourtant ils ne connaissent pas plus Dieu qu'un Hottentot ne peut connaître une nuit égyptienne. C'est vrai, rien que de l'imitation, ils font semblant, ils simulent quelque chose.

60 Mais laissez-moi vous dire, vous qui voyez ces choses, souvenez-vous, quand vous voyez quelqu'un imiter ça, c'est qu'il y a quelque chose d'authentique quelque part. Si j'ai trouvé un dollar, et que c'est une contrefaçon, c'est seulement le signe qu'il a été copié sur un vrai.

61 Nous voyons cet homme, Ozias, essayant de prendre la place de ce sacrificateur. Et lorsqu'ils lui ont couru après, pour lui dire, il s'est mis en colère. Il s'est retourné et leur a fait savoir : "Je ferai ce que je veux. Qui êtes-vous pour me dire ce que je dois faire? Vous me dites ce que je suis censé faire? C'est moi le roi, je ferai ce que je veux!" Et Dieu l'a frappé de lèpre sur-le-champ. Et il est mort lépreux. Dans sa colère, lorsque sa colère s'est enflammée, alors il a été frappé de lèpre.

62 Alors cela a été une leçon pour ce jeune prophète, ça, c'est sûr. Après avoir observé cet homme monter et obtenir son doctorat en philosophie, son doctorat en droit et tout, et ensuite essayer de prendre une place qui n'était pas la sienne. Il l'a appris et cela l'a mis en colère. Lorsque quelqu'un a essayé de lui faire connaître l'AINSI DIT LE SEIGNEUR, il l'a ignoré. Alors, Dieu l'a frappé de lèpre, ce qui est un type du péché. Bon, par ceci, Ésaïe a appris que c'est Dieu qui attribue la place que Son homme doit occuper. C'est Dieu qui fait l'attribution. On ne peut pas prendre un homme à un moment donné et faire ça avec lui.

63 Il n'y a pas longtemps, une jeune femme, elle m'a dit qu'elle . . . ou qu'elle avait un jeune garçon qu'elle allait . . . Elle a

dit "qu'il ressentait un appel". Elle avait environ trente-cinq ans, je pense. Elle a dit : "Mon fils, d'environ quatorze ans, ressent un appel. Frère Branham, est-ce que vous l'enverriez faire son doctorat en philosophie ou quelque chose comme ça, l'enverriez dans une université? Que me conseilleriez-vous?"

64 J'ai dit : "La meilleure que je connaisse, c'est l'université de la *genoulogie*, là sur ses genoux." J'ai dit : "S'il va là-bas, avant longtemps, il va se mettre à apprendre les mathé-. . . les mathématiques et tout ce qui concerne *ceci*, et autant en ce qui concerne *ceci*, et on le soumet à un examen psychologique et on mesure son Q. I. et tout, comme ça. Et alors, ils font sortir tout ce qu'il y avait de Dieu en lui", ai-je dit. Je ne discrédite pas ces choses, mais je vous montre simplement à quel point ils dévient.

65 Observez et voyez comment ceci arrive. Donc, c'est Dieu qui attribue la place que Son homme doit occuper.

66 Il n'y a pas longtemps, je lisais la petite histoire d'une—d'une femme qui était. . . avait une—une maladie, une—une—une—une pneumonie, à Saint Louis, dans le Missouri. Et elle était très, très malade, et on disait qu'elle allait—allait—allait mourir. Elle avait un fils à l'université. On a donc fait venir le médecin pour savoir combien de temps encore il pensait qu'il lui restait à vivre. Et il a dit : "Probablement que d'ici un ou deux jours au plus elle ne sera plus de ce monde."

67 On a donc envoyé un télégramme au jeune fils pour lui dire qu'il "ferait mieux de rentrer à la maison", que sa mère était gravement malade. Alors, comme le jeune fils, après avoir reçu le télégramme, se préparait à partir, il a reçu un autre télégramme qui disait : "Votre mère va mieux maintenant, c'est bon. Ne venez pas."

68 Eh bien, ensuite, environ une année plus tard, eh bien, le garçon a fait sa visite annuelle à la maison. À son arrivée à la maison, il a dit : "Maman!" Après l'avoir saluée, il a dit : "Tu sais, je me demande, quand tu étais très malade, tu ne m'as jamais dit ce qui s'est passé au fait."

69 Elle a dit : "Oh, fiston, j'ai quelque chose à te dire." Elle a dit : "Tu connais cette petite mission ici au bas de la rue, là où les gens braillent, où ils crient et tout?"

Il a dit : "Oui."

70 Elle a dit : "Leur pasteur croit à la prière pour les malades." Elle a dit : "L'une de ces dames est venue ici et m'en a parlé." Elle a dit : "Le médecin m'avait dit que je n'avais plus que quelques jours à vivre." Elle a dit : "Alors, on l'a envoyé chercher, elle voulait faire venir ce pasteur pour qu'il prie pour moi, cette dame-là, et j'ai dit : 'Eh bien, certainement, faites-le venir.'" Elle a dit : "Tu sais, il est venu, et", elle a dit, "il a lu un passage des Écritures dans la Bible qui est là." Et elle a dit : "Il s'est avancé,

m'a imposé les mains et a prié pour moi. Et, tu sais, la fièvre m'a quittée, et j'ai été guérie." Et elle a dit : "Oh, Dieu soit loué!"

Il a dit : "Maman, maman, voyons, tu sais bien qu'il en est autrement!"

71 Elle a dit : "Oh, oh, non, non, mon trésor," elle a dit, "cela est réellement arrivé." Elle a dit : "Gloire à Dieu! C'est moi qui te le dis", a-t-elle dit.

72 Il a dit : "Voilà que maintenant tu agis comme ces gens-là." Il a dit : "Maman, tu ne dois pas faire ça."

73 Elle a dit : "Mais," elle a dit, "chéri, il a lu cela directement de la Bible. Il a lu là dans Marc, chapitre 16 : 'Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru.' Voilà, c'est *Ici*." Elle a dit : "Nous, nous . . . Voilà, c'est *Ici* même", a-t-elle dit.

74 "Oh, maman, là-bas, ce sont des gens illettrés." Il a dit : "Ces gens là-bas n'ont aucune instruction." Il a dit : "Ce ne sont que des gens pauvres, de la racaille des rues, et tout, qui vont là-bas." Il a dit : "Ce pasteur-là . . . " Il a dit : "Nous avons appris à l'université que Marc 16, à partir du verset 9, n'est pas inspiré."

Elle a dit : "Gloire à Dieu!"

Il a dit : "Maman, qu'est-ce qui te prend?"

75 Elle a dit : "Je me disais simplement, fiston, si Dieu a pu me guérir avec la Parole non inspirée, qu'est-ce qu'Il ferait vraiment avec ce qui est inspiré?" Je pense donc que cela règle la question. N'est-ce pas? "Si ce qui n'est pas inspiré guérit, que fera ce qui est inspiré?" C'est ça, mes amis. Oui monsieur.

76 Donc, essayer de prendre la place d'un autre. C'est Dieu qui fait l'attribution pour Son homme. C'est Dieu qui met Son homme en place. Il ne doit pas essayer de prendre la place d'un autre. Vous ne devez pas faire ça.

77 Maintenant, la vision au temple. Il est allé au temple, quand il a vu cela. Ésaïe a vu cela, Ézéchias, ce qui lui était arrivé, et qu'ensuite il était mort, et qu'il y avait eu un—un . . . je veux dire Ozias, et qu'il—et qu'il avait été emmené au camp des lépreux, et que son fils a dû régner à sa place. Alors, un jour, Ésaïe en a eu assez, il est donc allé au temple pour en quelque sorte se débarrasser de ce qu'il avait sur—sur le cœur.

78 Je pense que c'est une bonne chose à faire pour nous tous, d'aller à la maison de Dieu, d'aller décharger votre âme et libérer votre esprit.

79 Alors Ésaïe est arrivé là-bas et il s'est mis à prier. Il ne . . . C'était peut-être dans l'après-midi, et il . . . ou bien tôt le matin, je ne sais pas. Il s'est donc agenouillé à l'autel et a commencé à prier, et il s'est mis à prier jusqu'à ce qu'il soit tout à fait sérieux. Voilà la manière de faire. Il avait vu que ce à quoi il regardait, ici sur terre, avait failli. Ce roi que Dieu avait béni, ce grand et

puissant roi, le plus puissant du pays, et pourtant il avait failli. Et alors, ne sachant que faire, il s'est mis à prier.

80 Alors, tout à coup, il a levé la tête et a vu un Roi véritable. Il a vu Dieu élevé dans les Lieux très hauts. Les pans de Sa robe remplissaient les Cieux. Il a vu—il a vu quelque chose à regarder, vraiment un exemple. Quand vous regardez et essayez de faire d'un homme votre exemple, vous vous tromperez à coup sûr, car il faillira. Mais Il cherchait à dire au prophète : "Ne regarde pas à l'homme ou à ce que l'homme dit. Tourne les regards vers Moi et vers ce que Je dis. Lève les yeux par Ici, pas vers un trône terrestre, mais vers un Trône céleste, élevé très haut dans les Cieux." Et les pans de Sa robe remplissaient les cieux. Et il a levé les yeux. Ensuite, il a regardé dans le temple et là, dans le temple, il a vu Dieu élevé, et il a remarqué les Séraphins Célestes.

81 Or, les Séraphins, là, ne sont pas des Anges. Ils sont censés faire brûler les sacrifices qui plaident en faveur du coupable. Et ils faisaient brûler les sacrifices.

82 Il y avait une couverture spéciale sur ces Êtres, montrant que Dieu est totalement saint. Dieu est totalement saint. Et ils criaient de toutes leurs forces : "Saint, saint, saint est l'Éternel Dieu Tout-Puissant. Saint, saint, saint", directement dans la Présence de Dieu.

83 Rappelez-vous, c'étaient les Séraphins et les Chérubins qui gardent le Lieu Saint. Ce sont eux qui prennent le sacrifice et qui l'offrent. Et ils étaient là, vivant directement dans la Présence de Dieu, criant : "Saint, saint, saint est l'Éternel Dieu Tout-Puissant."

84 Examinons un moment leurs caractéristiques. Nous voyons que c'étaient des Créatures dotées de six ailes. Ils avaient deux ailes dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et ils se servaient de deux ailes pour voler.

85 Pensez-y. D'abord, deux ailes dont ils se couvraient la face. Premièrement, c'était quoi? Voyons ce que représentent les deux ailes dont ils se couvraient la face. Si Dieu est tellement saint que même les Anges saints et les Chérubins saints doivent se couvrir la face pour se tenir dans Sa Présence, comment allons-nous nous tenir là? Au moment où nous nous tiendrons là, nous aurons à nous tenir tous dans la Présence de Dieu; Il est le Juge suprême, et nous aurons tous à nous tenir dans Sa Présence. Et les Anges saints qui n'ont jamais connu ce qu'était le péché; ils ont été créés des Êtres spéciaux, et pour se tenir dans Sa Présence, ils doivent couvrir leur face sainte pour se tenir là. Si les Anges doivent couvrir leur face sainte pour se tenir là, que devrons-nous faire pour vivre dans la Présence du Dieu Tout-Puissant, si nous demeurons dans Sa Présence? Il se trouve que nous avons une couverture : le Sang de Jésus-Christ. C'est exact. Aujourd'hui . . .

86 C'est la révérence. Ça représentait la révérence dans la Présence de Dieu.

87 Aujourd'hui, il n'y a pas de révérence. Oh, le peu qu'il y en a, c'est vraiment insignifiant. Qu'en est-il? Vous voyez les gens se moquer de ce qu'on appelle Christianisme. Que va-t-il arriver à cet homme? Quand Dieu envoie quelque chose sur la terre, et qu'on voit cela opérer exactement selon la Parole, et qu'alors les hommes en parlent et s'en moquent? Vous savez ce que dit la Bible? Jésus a dit : "C'est le blasphème contre le Saint-Esprit, qui ne sera jamais pardonné."

"Oh," ils disent, "Ça, c'est du diable."

88 Faites attention à ce que vous dites, frère, sœur. Faites attention à ce que vous dites, pécheur. Il n'y a pas de pardon pour cela. Jésus a dit : "Dire un mot contre Cela ne sera jamais pardonné ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir."

89 Remarquez ce qu'Il venait de faire : discerner, leur révéler les pensées de leur cœur. Et ils ont dit : "C'est Béelzébul", ils ont appelé l'Esprit de Dieu "un esprit impur, un démon qui fait l'œuvre de Dieu."

90 Et Il a dit : "Moi, Je vous pardonne", à ce moment-là, l'expiation n'avait pas encore été faite, mais, et Jésus n'était pas encore mort. "Mais," Il a dit, "quand le Saint-Esprit sera venu, parler contre Cela, Ça ne vous sera jamais pardonné." Quand le Saint-Esprit viendra accomplir la même œuvre qu'Il faisait à ce moment-là, cela ne sera jamais pardonné. Des gens irrévérencieux! À quoi pouvons-nous nous attendre sinon au jugement — cette nation qui a rejeté Dieu?

91 Cette nation, alors que tous ces Billy Graham et ces Oral Roberts ont condamné ces choses d'un bout à l'autre de ce pays, et ces autres grands soldats de la Croix qui ont traversé ce pays en prêchant l'Évangile, et chaque année le déchaînement continue, le péché ne cesse de s'accroître.

92 C'est le—le grand évangéliste Billy Graham, qui a dit l'autre jour, dans l'une de ses réunions, quand il est allé à New York, il a dit qu'il croyait que "le péché avait augmenté de plusieurs pour cent à New York depuis ses réunions de réveil là-bas." Il a dit, quand il était ici en Californie, à Los Angeles, il a dit : "Dans dix ou quinze ans, chaque citoyen sera obligé de porter un pistolet sur lui, ou quelque chose, pour se protéger, ils n'arrivent plus à maintenir l'ordre public, il y a un tel déchaînement du péché."

93 Oh, qu'est-ce que c'est? C'est de l'irrévérence à l'égard de la Bible. Ils ont rejeté leur chance. Ils ont blasphémé et se sont moqués. C'est vrai.

94 Maintenant, regardons un peu plus près de chez nous, regardez les églises, ce qu'elles ont fait. Beaucoup d'entre eux parcourent le pays... Quand vous trouvez un homme qui

possède suffisamment de—suffisamment de la vraie puissance de Dieu pour parler aux gens de leurs voies pécheresses! Prenez quelqu'un qui leur dira qu'ils doivent naître de nouveau, non pas serrer la main ou s'avancer et prendre une décision. Ils doivent naître de nouveau; non pas inscrire leur nom dans un registre ou adhérer à l'église, ou serrer la main, ou une aspersion, ou un baptême quelconque. Mais naître de l'Esprit de Dieu, être séparé, la Vie de Dieu vivant en vous, qui transparaît, pas seulement aujourd'hui ou demain, mais pour le reste de vos jours; avec joie dans vos épreuves et tribulations, vous continuez à avancer, en sachant que la route vers la Gloire est ouverte devant vous. Voilà le genre d'Évangile qu'il faut! Quand vous les trouvez dans cet état-là, vous prêchez Cela; et quand vous revenez l'année suivante, ils sont toujours les mêmes, c'est la même chose, seulement pire, il y a davantage de ces choses et encore davantage. Plus vous prêchez contre cela, plus ça empire. Qu'est-ce que c'est? C'est de l'irrévérence.

95 Et puis, quatre-vingt-quinze pour cent de ces gens vont à l'église, ont leur nom dans le registre, se disent Chrétiens. Les hommes qui prétendent être Chrétiens fument, boivent, jouent aux jeux d'argent et racontent des plaisanteries de mauvais goût. De nombreux diacres dans le conseil ont une, deux, trois et quatre femmes. C'est vrai. Quelle honte! Les femmes chantent dans la chorale, les cheveux coupés. La Bible dit : "Ce n'est pas une personne honorable." Le visage maquillé! Il n'y a qu'une seule femme dans la Bible à s'être maquillée, c'était Jézabel. Dieu l'a donnée en pâture aux chiens, vous voyez donc ce que Dieu en pense. Et alors, vous venez leur en parler; l'année suivante, vous revenez, elles sont pires qu'au départ. Irrévérencieuses, elles n'ont aucun respect, aucune—aucune notion de décence.

96 Laissez-moi vous dire quelque chose, à vous les femmes, jeunes femmes, et aussi à celles qui sont âgées, à vous qui sortez là vêtues de ces robes, de ces petits vêtements serrés, et de shorts. Vous dites : "Vous ne devriez pas parler comme ça, Frère Branham." Je dois le faire. C'est mon devoir. Ceci est une—ceci est une chaire.

97 Un homme m'a téléphoné, il n'y a pas longtemps, l'un des plus grands évangélistes pentecôtistes du pays. Il a dit : "Laissez ces gens tranquilles."

J'ai dit : "Qui êtes-vous pour me dire de laisser ces gens tranquilles?"

98 Il a dit : "Je vous aime." Et il a dit : "Votre ministère, c'est de prier pour les malades."

J'ai dit : "C'est de prêcher l'Évangile, frère."

99 Et il a dit : "Écoutez, Frère Branham." Il a dit : "Eh bien, ces gens croient que vous êtes un prophète."

J'ai dit : "Je n'ai jamais dit que je l'étais, n'est-ce pas?"

100 Il a dit : "Mais eux croient que vous l'êtes. Pourquoi n'enseignez-vous pas à ces femmes comment recevoir le Saint-Esprit, et comment recevoir des dons, et faire quelque chose, au lieu de les réprimander constamment à cause de leur habillement, et de ce qu'elles font? Pourquoi ne leur enseignez-vous pas ce genre de choses pour aider?"

101 J'ai dit : "Comment puis-je leur enseigner l'algèbre, alors qu'elles ne veulent même pas apprendre l'a b c?" Vous savez ce que c'est, l'a b c? [En anglais : *Always Believe Christ*—N.D.T.] Toujours croire Christ. C'est vrai.

102 Bon. Eh bien, comment pouvez-vous le faire, comment pouvez-vous le faire? On dirait qu'il y a une pression sur eux, quelque chose les en empêche. Cela devient une Sodome moderne. C'est l'heure dans laquelle nous nous trouvons, ce sont des choses terribles qui se passent dans le pays aujourd'hui.

Et il a dit : "Eh bien, écoutez . . . "

103 J'ai dit : "Non, je n'ai point de programme à parrainer. Je n'ai pas d'église qui puisse me mettre à la porte. Non monsieur." Et j'ai dit . . .

Il a dit : "C'est le devoir du pasteur de le faire."

J'ai dit : "Mais ils ne le font pas."

104 Alors, quelqu'un doit s'en occuper; il faut qu'une voix crie contre cela, car c'est faux. Certainement c'est faux. La révérence, respectez Cela.

105 Une jeune femme m'a dit une fois, elle a dit : "Monsieur Branham, on ne fait pas d'autres vêtements que ça."

106 J'ai dit : "On vend encore du tissu, et on a des machines à coudre." C'est exact.

107 Madame, laissez-moi vous dire quelque chose. Il se peut que vous soyez tout ce qu'il y a de plus pure et vertueuse. Il se peut que vous soyez tout ce qu'il y a de plus honorable vis-à-vis de votre mari, de votre ami. Mais un de ces jours, au Tribunal du Jugement, vous allez répondre pour avoir commis un adultère.

"Si je ne suis pas coupable?"

108 Vous êtes coupable! Jésus a dit : "Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur." Et quant à ce pécheur qui vous a regardée comme cela et a eu ces pensées à votre sujet, il aura à répondre de cela au Jour du Jugement. Et pourquoi l'a-t-il fait? Vous vous êtes exhibée devant lui, entortillée dans des espèces de vêtements et des choses semblables. Exact. C'est une honte. Vous aurez à le faire, madame.

109 Et vous les hommes qui vous dites Chrétiens, qui devriez diriger votre foyer, mais qui laissez vos femmes faire cela, repentez-vous, sinon votre foyer tout entier périra!

110 Il se peut que vous ne m'aimiez pas après cela, mais je vais vous dire la Vérité, alors je—je n'aurai pas de sang sur les mains, quand je comparaîtrai au Tribunal du Jugement. C'est une chose certaine, voyez. Oui. Écoutez, frère, il y a toujours une voix qui accompagne le signe, vous savez, et vous feriez mieux de L'écouter, pas la mienne, mais C'est ce que dit la Bible. C'est vrai. Oh, je sais que Cela a l'air démodé, mais c'est précisément ce que dit la Bible, et c'est ce que nous sommes censés être.

Les Anges doivent se couvrir la face pour se tenir dans la Présence de Dieu.

111 Et les femmes, quand la Bible dit : "Il n'est pas convenable, ou inconvenant qu'une femme prie, les cheveux coupés." Elle n'a pas le droit de prier, et on la met dans la chorale et on fait même d'elle un prédicateur. C'est exact.

112 Je sais que ça vous rend un peu malades. Mais, vous savez, c'est comme maman me disait, quand il fallait prendre de l'huile de ricin : "Si ça ne te rend pas malade, ça ne te fait aucun bien." C'est pareil avec l'Évangile. Cela doit vous amener à réfléchir. C'est la Vérité. Les hommes et les femmes sont coupables, les deux, des deux côtés, c'est blanc bonnet et bonnet blanc.

113 C'est exactement là que nous nous trouvons, irrévérencieux, peu importe ce que dit la Parole. "Eh bien, ça ne fait rien. Je crois que ça va comme ça." Vous présumez que ça va comme ça. La Bible dit que c'est mal! Et *présumer, c'est* "s'aventurer sans autorité". Vous n'avez pas l'autorité de Dieu pour le faire.

114 Ces séminaires, ces écoles et autres qui négligent ces choses de cette manière, c'est une honte. Cela amène de jeunes hommes, de jeunes ministres à faire fausse route, ça les emmène vers une espèce de théologie faite de main d'homme au lieu de la Parole de Dieu. Pas étonnant qu'ils n'arrivent pas à croire un véritable et authentique Message, pas étonnant qu'ils n'arrivent pas à avoir ces Choses dans l'église, pas étonnant qu'ils doivent Le mettre dehors dans les derniers jours, aucune révérence en Sa Présence. Sa Présence peut descendre, et ils rient et font éclater des bulles de chewing-gum, se promènent de partout et se conduisent comme je ne sais quoi, sans la moindre révérence en Sa Présence. Bon, donc, aucune révérence du tout pour Dieu ou Son peuple.

115 Pourquoi, pourquoi font-ils cela? Maintenant, écoutez attentivement. Pourquoi font-ils cela? Ils ne sont pas conscients de Sa Présence. Ils ne pensent pas que c'est Dieu.

116 Pensez-vous que cette femme aurait vraiment . . . ou plutôt que ce soldat L'aurait frappé au visage, aurait entouré Son visage d'un chiffon et L'aurait frappé à la tête et dit : "Maintenant, si Tu es prophète, dis-nous qui T'a frappé"? Si cet homme avait su que c'était Dieu qu'il frappait, pensez-vous qu'il l'aurait fait? Pensez-vous que ce soldat ivre Lui aurait arraché la barbe et Lui aurait

craché au visage, en se raclant la gorge pour mieux cracher, s'il avait su que c'était le Fils de Dieu? Il n'en était pas conscient.

117 Et aujourd'hui, ce que les gens appellent une bande de fanatiques, ils ne sont pas conscients que c'est le Saint-Esprit qui agit dans ces gens. Ils se permettent n'importe quoi, ils ne sont pas conscients de cela, pas conscients de Sa Présence. Vous savez, c'est comme ce vieux dicton . . . Certains disent : "Je vais à la réunion pour rigoler, je vais à la réunion pour trouver quelque chose à redire." Il a été dit que les insensés marchent avec des souliers cloutés là où les Anges craignent de poser les pieds. Ils ne sont pas conscients de Dieu, voilà la raison.

118 Pourquoi n'êtes-vous pas comme David? David disait : "Je Le mets constamment sous mes yeux." C'est la raison pour laquelle il a dit : "Je ne chancelle pas", car Dieu est toujours sous ses yeux. Oui monsieur.

119 Maintenant, deuxièmement, ils se couvraient les pieds. Que signifiait "ils se couvraient les pieds"? L'humilité. Se couvrir la face signifiait la révérence dans la Présence de Dieu. Se couvrir les pieds, c'était l'humilité dans Sa Présence.

120 Comme Moïse dans Sa Présence, qui a ôté ses souliers, il a découvert ses pieds.

121 Paul, quand il a trouvé Jésus, la Colonne de Feu, il est tombé par terre, il n'était plus sur ses pieds. Là où auraient dû se trouver ses pieds, c'est là qu'était sa face : l'humilité.

122 Jean-Baptiste, ce grand prophète, c'était le premier dans le pays depuis quatre cents ans, mais il a dit : "Je ne suis pas digne de toucher Ses pieds, de délier la courroie de Ses sandales."

123 Vous voyez, celles sur ses pieds, qui les couvraient, ça signifiait l'humilité. Observez maintenant ce serviteur devant Dieu : Sa face couverte par révérence, Ses pieds couverts par humilité, oui, et vraiment conscient de . . . Soyez vraiment conscient de votre petitesse.

124 Nous essayons tous d'être quelqu'un d'important. "Je suis le docteur *Untel*, le grand *Untel* de tel et tel endroit." Vous n'êtes rien. C'est vrai. Ce n'est que . . . Vous n'êtes rien. Si vous voulez connaître votre grandeur, plongez le doigt dans un étang et retirez-le, retrouvez le trou dans lequel vous l'avez mis. Voyez? Il n'y a plus rien. C'est ce que nous sommes. Dieu peut se passer de nous, mais nous ne pouvons pas nous passer de Lui. Qui êtes-vous? Voyez?

125 Soyez conscient de votre petitesse. Pour monter, il faut descendre. "Celui qui s'abaisse sera élevé, celui qui s'élève sera abaissé."

126 Il n'y a pas longtemps, j'ai été invité à Chicago, par un groupe de saints, pour parler. Il y avait là un célèbre ministre pentecôtiste, qui avait environ quatre diplômes universitaires et

tout, et il ne voulait pas de ma manière de parler là comme un débutant en face de l'imposant conseil qui allait se réunir; il a donc fait venir un homme d'une grande école biblique, d'une grande école biblique de Chicago, pour faire son discours. Cet homme a alors dit ce qu'il ferait : "Venir là pour rabaisser ces gens par rapport à tout ce qui lui viendrait à l'esprit, leur dire combien ils avaient tort de croire qu'il existe un Saint-Esprit, et tout ce genre de choses", devant des pentecôtistes. Il s'est avancé là en bombant le torse, le—le col tourné vers l'arrière, vêtu d'une espèce de smoking, il a étalé toutes ses notes sur l'estrade. Il avait préparé cela d'une manière tout à fait magistrale pour lui permettre d'expliquer la Bible, faisant passer Dieu pour un ignorant.

127 Rapidement, vous . . . il a vu que les gens ne recevaient pas ses propos. Il a continué quand même à dire une chose ou une autre, tandis que les gens restaient assis à se regarder. Ça ne passait pas bien avec ces gens-là, ces pentecôtistes. Alors, au bout d'un moment, voyant qu'il avait échoué, il a pris ses affaires sous le bras, et a quitté l'estrade, la tête baissée, effondré. Un vieux saint, assis près du mur, a dit : "S'il était monté de la manière qu'il est descendu, il serait descendu de la manière qu'il est monté." C'est à peu près comme ça, en effet.

128 Humiliez-vous, voyez combien vous pouvez devenir petit : pas ce que vous savez, ce que vous ne savez pas. Laissez-vous devenir humble devant Dieu.

Nous voyons donc, troisièmement, qu'il pouvait voler en se servant des deux autres ailes.

129 Maintenant, observez. Premièrement, dans la présence de Dieu, il avait de la révérence, sa face était couverte. Deuxièmement, il était humble devant Dieu, ses pieds étaient couverts. Et avec ses deux autres ailes, il pouvait voler, se mettre en action. Oh! la la!

130 Que faisait Dieu? Il montrait au prophète comment devait être Son serviteur une fois préparé. Dieu montrait : "Ceux-ci sont Mes serviteurs. Ils sont à Moi. Regarde comment ils sont préparés : respectueux, humbles et actifs." C'est comme ça que sont les serviteurs de Dieu. Oh! la la!

131 C'est comme ça que nous devrions être : respectueux à l'égard de la Parole de Dieu, humbles et actifs pour Dieu.

132 Comme la femme, quand elle a été appelée à agir, elle est venue, puis elle a dit : "Venez voir un Homme qui m'a dit ce que j'ai fait."

133 Son signe l'a influencée, il montrait qu'Il était le Messie. Elle a dit : "Seigneur, nous savons que lorsque le Messie sera venu . . . Eh bien, Tu dois être prophète. Nous savons que lorsque le Messie sera venu, Il nous annoncera ces choses."

134 Voyez? Elle s'attendait à ce qu'Il dise : "Eh bien, le Messie va bientôt arriver. Je suis simplement Son précurseur." Mais Il a dit : "Je Le suis."

135 Cela l'a poussée immédiatement à l'action. Elle est passée à l'action. On n'aurait pas pu l'arrêter. C'était comme une maison en flammes, comme je l'ai dit l'autre soir, par un jour de grand vent. On n'aurait pas pu l'arrêter. Elle est allée à la ville : "Venez voir un Homme qui m'a dit les choses que j'ai faites. Ne serait-ce pas le Messie?" Voyez? Elle était active.

Qu'est-ce qu'elle a fait? Elle s'est approchée et premièrement s'est humiliée.

"Apporte-Moi à boire."

136 Elle a dit : "Eh bien, nos pères ont bu à ce puits," et ainsi de suite. Et—et elle . . .

137 Il a dit : "Eh bien, Moi, Je vais te donner de l'Eau à boire. Tu n'auras pas à venir ici."

Elle : "Seigneur, Seigneur, donne-moi cette Eau."

138 Voyez, elle a été humble à ce sujet. Et quand elle s'est humiliée, alors Jésus lui a montré le signe du Messie, et cela l'a poussée à l'action. Elle était alors prête à aller, elle était prête à le dire à tous ceux avec qui elle entrerait en contact. Voyez?

139 En fait, selon les traditions des pays orientaux, les hommes n'auraient jamais écouté cette femme. Une femme pareille n'a pas droit à la parole parmi les gens. Certainement pas. Elle ne peut rien dire. Mais, essayez donc de l'arrêter. Elle était en action. Elle devait l'annoncer à quelqu'un : "Venez ici voir vous-mêmes. Cet Homme m'a dit ce que j'ai fait. N'est-ce pas là ce que nous attendions? N'est-ce pas ce que les Écritures disent que le Messie fera quand Il viendra?" Elle était en action, parce qu'elle s'était humiliée, et Dieu était entré en elle.

140 Pierre, quand il a accepté Sa Parole. Alors qu'il avait pêché au filet toute la nuit, lui qui était un pêcheur, là-bas, il est rentré, découragé, pas de poisson. Tout bon pêcheur sait ce que ça représente, ne pas avoir de poisson. Alors, voilà, il avait nettoyé ses filets, les avait étendus sur la rive, et les laissait sécher.

141 Et Jésus est venu là et a demandé à pouvoir emprunter son bateau. Il a prêché. Ensuite, Il a dit : "Simon, avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Retourne précisément là où tu as pêché toute la nuit. Retourne là où tu as travaillé dur, des heures durant, et jetez vos filets pour une belle pêche, une belle prise."

142 Maintenant, regardez. Il a dit : "Seigneur, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre. Mais, sur Ta Parole, Seigneur, je jetterai le filet. Sur Ta Parole!" C'est cela, prenez Dieu au Mot. Et lorsqu'il a jeté le filet, il a attrapé tellement de poissons que le filet a commencé à céder.

143 Cela l'a poussé à l'action. Oui monsieur. L'influence de Jésus sur lui l'a fait passer à l'action, et il a jeté le filet. Et Jésus a dit : "Ne crains point; désormais, tu seras pêcheur d'hommes."

144 L'aveugle, quand il a été guéri, alors qu'il était assis à la porte et . . . ou plutôt assis dans la rue. Et les pharisiens avaient dit que "quiconque confesserait Jésus ou aurait affaire d'une manière ou d'une autre avec Lui, serait chassé du temple."

145 Ils—ils sont venus interroger le père et la mère. Ils ont dit : "Il est majeur; interrogez-le lui-même."

Il a dit : "Un Homme appelé Jésus m'a guéri."

146 Ils ont dit : "Cet Homme est un pécheur. Il n'appartient pas à nos groupes. Nous ne savons d'où Il vient. Donne gloire à Dieu!"

147 Il a dit : "Eh bien, s'Il est un pécheur, je ne sais." Il a dit : "Mais je sais une chose, c'est que j'étais aveugle et que maintenant je vois." Et il a dit : "La chose étrange pour moi, c'est que vous qui êtes censés être les conducteurs spirituels de cette heure, et cet Homme m'a ouvert les yeux; et pourtant, vous ne savez pas d'où Il vient." Qu'est-ce qu'il a fait? Il est passé à l'action. C'est vrai. Cela l'a poussé à l'action, en effet, il a répandu Sa renommée dans tout le pays.

148 Les gens, le Jour de la Pentecôte, lorsque Jésus leur a dit d'attendre là-haut et qu'ils seraient . . . Ils sont venus là, et quand le Saint-Esprit est descendu sur eux le Jour de la Pentecôte, ils ont alors été influencés par la Parole de Dieu manifestée. Maintenant, souvenez-vous, Jésus a dit : "Attendez à Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'En Haut." Ils ont attendu, pas huit jours, pas neuf jours, ils ont attendu dix jours, jusqu'à ce que la promesse fût manifestée. Alors le Saint-Esprit est descendu et S'est divisé, et des langues de Feu se sont posées sur chacun d'entre eux.

149 Et pendant qu'ils étaient sous l'influence du Saint-Esprit, ils sont passés à l'action, ils titubaient comme des hommes ivres, criaient, parlaient en langues, et ils sont sortis dans la rue.

Les gens ont dit : "Ces hommes sont pleins de vin doux."

150 Lui, Pierre, s'est levé et a dit : "C'est ici ce qui a été annoncé par le prophète Joël, 'qui arriverait dans les derniers jours'." Qu'est-ce que cela a fait? Cela l'a poussé à l'action.

151 Il vous poussera à l'action, si vous ne L'avez pas, Il vous poussera à l'action, quand vous verrez la Parole de Dieu accomplie. Ce que nous avons vu en ces derniers jours devrait nous pousser à l'action. Cela devrait le faire, pour autant que nous le fassions avec révérence et humilité. La Colonne de Feu, devant Paul, l'a poussé à l'action. Et aujourd'hui, quand nous voyons cette même Colonne de Feu, prouvée par la science, par Ses résultats, par ce qu'Elle a promis, accomplissant exactement la Parole en ces derniers jours, cela devrait nous pousser à

l'action. C'est que le signe a été donné : "Ce qui arriva du temps de Sodome, juste avant que Sodome soit brûlée, arrivera de même à la venue du Fils de l'homme; Il sera de nouveau manifesté, le même hier, aujourd'hui et éternellement." Cela devrait pousser chaque membre du Corps de Christ à l'action, en y faisant entrer tout ce que vous pouvez, car c'est la dernière heure, c'est le dernier appel, le dernier appel. Mot à mot, Cela s'est accompli. Cela devrait certainement nous pousser à l'action.

152 Nous, comme le prophète, nous avons vu le sort de ceux des dénominations qui se sont élevés : ils ont perdu leur place en Christ, perdu le lien qu'ils entretenaient avec Sa Parole, en acceptant des credos. Et nous avons vu ce qui leur est arrivé quand ils ont fait cela, ils sont morts spirituellement. Nous voyons ce qui est arrivé aux luthériens quand ils ont refusé l'appel de Wesley. Nous voyons ce qui est arrivé aux méthodistes quand ils ont refusé l'appel des pentecôtistes. Aujourd'hui, qu'en est-il des pentecôtistes? Voyez?

153 Nous avons vu des hommes comme Ozias qui se sont élevés et qui ont essayé de prendre la place d'une fonction ointe. La fonction d'un homme dans l'église dépend d'une onction, pas d'une nomination. Elle est ointe. L'église, le . . . le pasteur, l'évangéliste, le prophète, l'apôtre doivent être des fonctions ointes de Dieu, non pas élues par l'homme. Des hommes ont une fois essayé d'élire quelqu'un à cette fonction, ils l'ont fait par tirage au sort; le pauvre Matthias n'a jamais rien fait, mais Dieu a choisi Paul, qui lui a fait quelque chose, parce qu'il était oint. Et nous avons vu ces hommes qui occupent ces fonctions oser dire : "*Voici* le saint évêque *Untel*, *voici* l'homme d'état *Untel*, *voici* l'homme *Untel*." Ça ne donne jamais rien. Mais quand Dieu vient prendre le contrôle, nous voyons alors l'onction du Saint-Esprit confirmer la Parole de Dieu.

154 Maintenant, l'impact de la vision sur le prophète, qu'est-ce que cela a fait à cet homme qui était né prophète? Souvenez-vous, il a écrit la Bible entière. Le Livre d'Ésaïe compte soixante-six Livres, et la Bible compte soixante-six Livres. Ça commence par la Genèse; au milieu du Livre, il y a le Nouveau Testament, Jean-Baptiste; et ça se termine par le Millénium. Un grand prophète, Ésaïe était l'un des plus grands prophètes que nous ayons jamais eus, et il était né pour être ça.

155 Mais quand il s'est tenu dans la Présence de Dieu, qu'est-ce que cela a amené le prophète à faire? Le prophète a dit : "Malheur à moi, car je suis un homme dont les lèvres sont impures." Le fait d'entrer dans la Présence de Dieu, — et voir un vase de Dieu véritablement oint, — cela a amené le prophète à confesser qu'il était un pécheur. Ça devrait produire le même effet sur nous. Ça devrait produire ça : la Présence ointe de Dieu. Quand il a vu Celui qui criait et que les fondements ont été ébranlés, et ces Anges qui se déplaçaient d'un endroit à l'autre, démontrant

qu'Ils étaient devant Dieu, et qu'Ils étaient les serviteurs de Dieu, oints, et qu'Ils criaient; lui était un pécheur.

156 Alors qu'est-il arrivé quand il a été prêt? Maintenant écoutez, pour terminer. Quand il a été prêt à confesser qu'il était un pécheur : "Malheur à moi, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, et j'habite au milieu de gens dont les lèvres sont impures. Malheur à moi!" Alors l'Ange a pris des pincettes et a pris une pierre ardente sur l'autel, Il l'a tenue dans Ses mains, Il est venu et a purifié le prophète avec elle. Alors est venue la purification, après sa confession.

157 Donc, si un prophète, appelé, confirmé comme prophète de Dieu, dans la Présence de Dieu, voyant sa petitesse, a été prêt à confesser qu'il était un pécheur, que devrions-nous faire, vous et moi? Mais savez-vous ce que nous faisons? Nous tournons la tête, et repartons en riant. Voilà où nous en sommes, jusqu'à ce que vienne la purification. Regardez, Ésaïe . . .

158 Je veux que vous remarquiez autre chose. Dieu n'a pas utilisé de manuels et de théologie, de terminologies théologiques pour purifier Son serviteur. Il a utilisé le Feu. Il n'a jamais utilisé de credos pour purifier Son serviteur. Il a pris du Feu sur l'autel. Et si jamais Dieu purifiait un homme aujourd'hui, ce devrait être par le Feu du Saint-Esprit qui purifie l'homme; pas de lire un manuel et faire *ceci*, ou un autre ouvrage de *tel et tel*.

159 Un certain grand ministre ici en Californie a dit, l'autre jour, qu'il avait "le livre de l'année". Je ne suis pas d'accord avec lui. Le livre de l'année, c'est la Bible, Elle l'a toujours été. Le Livre de l'année, c'est le Livre de Dieu, toujours.

160 Donc, Dieu a utilisé le Feu pour purifier Son serviteur. Alors a suivi, après qu'il a humblement confessé qu'il était dans l'erreur, alors est venue la purification; et après la purification, alors est venue la commission. Voyez, voilà le problème, certains d'entre nous, nous essayons de recevoir la commission avant d'être purifiés. Voyez? Nous disons : "Eh bien, je suivrai *ceci*." Nous devons suivre Dieu. Ces Anges faisaient une seule chose, ils vivaient dans la Présence de Dieu; humbles, respectueux et actifs devant Dieu. Alors a suivi la commission, après la confession et la purification. C'est alors qu'Ésaïe purifié s'est écrié : "Me voici. Envoie-moi."

161 Oh, frère, sœur, si jamais il y a eu un temps où les Ésaïe devraient venir à la maison de Dieu pour être purifiés! Si jamais il y a eu un temps où le membre d'église devrait vraiment venir confesser ses péchés! Si jamais il y a eu un temps pour le rétrograde!

162 Pensez un peu, la nuit où Sodome fut brûlée, je me demande combien de gens se sont éloignés du message de ces Anges. Je me demande combien de gens se sont trop peu souciés d'écouter Leur

voix. Et ils ont péri cette même nuit, et ils ne seront plus jamais, seulement pour leur châtiment en enfer.

163 "Ce qui arriva du temps de Noé." Combien de gens ont ri de lui et se sont moqués de lui, et qui sont venus là rien que pour l'entendre, pour dire : "Nous allons monter écouter ce vieux détraqué brailler encore, juste pour nous amuser." Ils se sont levés et sont partis, ils n'ont même pas voulu l'écouter prêcher. Toutes ces sortes de choses; et ils ont péri dans les jugements qu'il prêchait.

164 Amos, ce petit prédicateur, sachant . . . venu de nulle part, un prophète, oint, qui est venu regarder ce qui se passait à Samarie à ce moment-là. Son crâne chauve luisait, sa vieille barbe grisonnante, quand il a franchi la colline. Il a regardé, il a plissé les yeux en regardant cette ville, non pas comme les touristes venus de toutes les parties du monde. En effet, les sacrificateurs, tous, avaient péché, et les faux prophètes leur disaient qu'il n'y avait pas de mal à ça. Il s'est rendu là-bas, sans aucune collaboration pour ses réunions de réveil. Il s'est rendu là-bas sans rien et s'est écrié. Il a dit : "Ce même Dieu que vous prétendez servir vous détruira."

165 Et moi, je dis : AINSI DIT LE SEIGNEUR, le Dieu que l'Amérique prétend servir la détruira. Prenez cela comme vous voulez. Ce qu'il nous faut, c'est nous agenouiller à l'autel, Ésaïe. [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

Et Dieu a dit : "Qui marchera pour Moi?"

166 Ésaïe a répondu : "Me voici, envoie-moi." Je pense à ce chant :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Maître, me voici, envoie-moi."

167 D'abord, il a dû s'humilier et être purifié, et se préparer, comme nous l'avons vu pour le serviteur qui s'était préparé. Regardez Ozias, comment il avait été préparé, mais il a failli. Ne mettez pas . . .

168 Vous dites : "Eh bien, je sais que le docteur *Untel* est un homme bon. Je connais Frère *Untel*." Peut-être qu'ils le sont, mais ne regardez pas à cela.

169 Regardez *ici* en haut, voyez, *voici* la Voie. Dieu a une Manière de se préparer. Comment s'y est-Il pris? Le Jour de la Pentecôte, Pierre leur a dit ce qu'il fallait faire. Il leur a donné une ordonnance, et elle demeure toujours la même. Ne La modifiez pas, vous tueriez votre patient.

Ils ont dit : "Que pouvons-nous faire pour être sauvés?"

170 Il a dit : "Repentez-vous, chacun de vous, soyez baptisés au Nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera."

171 C'est ce qu'il y a ici même, ce soir. Si Dieu appelle encore, voilà l'ordonnance. Vous pouvez encore recevoir le même Saint-Esprit qu'eux ont reçu autrefois, il suffit . . . Vous pouvez recevoir la même chose ce soir. Il suffit d'aller jusqu'au bout. C'est tout ce que vous avez à faire. Oui. Alors, vous pouvez dire :

Quand la pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Maître, voici, envoie-moi."

Chantons-le.

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

172 Écoutez ceci, frère.

Des millions se meurent dans le péché,
Oh, entendez leurs cris tristes et amers!
Dépêchez-vous, frères, allez vite à leur secours!
Répondez-Lui maintenant : "Maître, me voici!"

Oh, parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Oh, parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

173 Courbons la tête. [Frère Branham commence à fredonner *Parle*, *Seigneur*.—N.D.É.]

Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Me voici, envoie-moi."

Voulez-vous être humble et purifié?

Parle, Seigneur, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur, parle, Seigneur!
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

174 Maintenant, pendant qu'ils continuent de jouer, y a-t-il un Ésaïe ici, ce soir, ou une centaine, qui veut aller, qui veut la purification de Dieu dans sa vie? Vous qui ne connaissez pas Christ comme votre Sauveur, vous êtes maintenant invité à

l'autel, s'Il parle à votre cœur. Je ne suis pas tellement pour chercher à persuader. Je pense que c'est le Saint-Esprit Lui-même qui persuade. Mais si vous êtes ici et que vous n'avez pas Christ... Alors, souvenez-vous, vous répondrez au Jour du Jugement de ce que vous faites de ceci ce soir. Voyez? Maintenant, si vous voulez venir, je suis ici pour prier avec vous.

175 Au Nom de Christ, je vous offre l'occasion de venir chercher Dieu et de pouvoir, par bonheur, Le trouver. Jeunes gens, personnes âgées, personnes d'âge moyen, membres d'église, qui que vous soyez, si le Feu de Dieu, par le Saint-Esprit, ne vous a pas purifié dans votre cœur, au point de croire chaque Parole de cette Bible, et que Christ est le témoin vivant de votre... dans votre cœur, comme quoi Il est ressuscité des morts, alors, je vous invite à l'autel. Venez ici, et laissez-nous prier avec vous. En voyant votre manière d'agir, je suis porté à croire que vous êtes tous sauvés.

176 Alors, y a-t-il un rétrograde ici qui voudrait venir? Je vous demande, en tant que serviteur de Christ, de venir ici et de nous laisser prier avec vous. Je ne dis pas qu'Il vous reprendra; je crois qu'Il le fera. Ne voulez-vous pas venir essayer maintenant? S'Il vous parle, venez.

177 Ceux qui n'ont pas le baptême du Saint-Esprit? Je suppose qu'il n'y a personne qui ne l'ait pas, qui ne soit pas rétrograde. Alors, c'est que chacun est dans une atmosphère de prière; qu'il est Chrétien et qu'il est dans une atmosphère de prière. Donc, si vous êtes dans une atmosphère de prière, et que vous n'avez pas reçu le baptême, et que vous aimeriez que Dieu vous Le donne, alors, c'est l'occasion pour vous, maintenant.

178 Il y a un homme ici qui ne L'a pas. Qu'il soit béni pour son cœur humble. Je veux croire que c'est un autre Ésaïe.

Maintenant, levez la tête.

179 Il y a un homme prosterné ici à l'autel, un homme qui, je veux croire, est un Ésaïe.

Maintenant, Il est ici. Croyez-vous qu'Il est ici?

180 Maintenant, je vais vous dire ce que vous avez fait. Vous avez fait la chose la plus horrible que vous ayez jamais faite. Il y a ici deux ou trois cents personnes qui devraient être à l'autel.

181 Je vais vous montrer, au Nom du Seigneur, que j'ai raison de dire ce que je dis. Regardez. Certains d'entre vous qui êtes ici, priez.

182 Tenez, voici une dame assise ici vêtue d'un manteau blanc, une petite veste blanche, elle regarde droit vers moi. Je ne peux pas... C'est une Chrétienne. Mais elle prie pour une infirmité. Elle a de l'arthrite. Croyez-vous que Dieu peut vous rétablir, vous guérir? Alors vous pouvez l'avoir.

183 L'homme tout près, assis là à côté de vous, il a quelque chose qui ne va pas avec ses oreilles. Croyez-vous que Dieu peut guérir votre problème d'oreille, monsieur, et vous rétablir? Oui. Levez la main, si vous croyez.

Maintenant, s'il vous plaît, soyez respectueux, juste un instant.

184 L'homme qui est juste à côté de lui souffre du cœur. Croyez-vous que Dieu peut vous guérir, monsieur, de ce problème de cœur? Je ne vous connais pas. Vous m'êtes inconnu. Est-ce vrai? Vous m'êtes inconnu. Eh bien, écoutez. Si Dieu me disait qui vous êtes, cela vous aiderait-il? M'entendez-vous bien? Vous vous appelez monsieur Blackwood. Croyez-vous qu'Il peut me dire d'où vous venez? Vous venez de Riverbank, en Californie. Si c'est vrai, levez-vous. Je ne l'ai jamais vu de ma vie. Très bien.

185 Que Dieu vous bénisse, monsieur. Votre foi vous a guéri. Cette dame, assise là juste à côté de vous, a une maladie nerveuse. Vous voulez être guérie de votre nervosité? Levez la main, si vous le voulez. Imposez-lui les mains, monsieur, afin qu'elle soit guérie.

186 La dame assise à côté de vous, là, qui porte une robe rouge, elle a du diabète sucré. Elle veut qu'on prie aussi pour elle. Voyez? Elle veut qu'on prie pour elle. Ayez foi.

187 Voici une dame assise là tout au fond. Elle est sur le point de subir une opération. Si seulement elle peut . . . Ô Dieu! Elle a une descente de matrice. Elle s'appelle Mademoiselle Maxwell. Croyez. Levez-vous, acceptez votre guérison, Mademoiselle Ma-. . . Vous n'avez pas de carte de prière, n'est-ce pas? Vous n'avez pas de carte de prière? Très bien, vous n'en avez pas besoin. Levez la main, si c'est vrai. Je ne vous connais pas. Si c'est vrai, faites signe de la main. Nous sommes des inconnus l'un pour l'autre, faites signe de la main, comme ceci.

Qu'est-ce qu'elle a touché? Ce n'est pas moi qu'elle a touché.

188 Monsieur Stewart, voulez-vous aussi être guéri, de la nervosité, et croyez-vous que Dieu va vous guérir? Je vous suis inconnu. Mais, voilà qui vous êtes, et vous souffrez de nervosité. C'est à peine si vous pouvez vous contenir. Levez-vous et acceptez votre guérison, au Nom de Jésus-Christ.

189 Voici une dame assise là derrière vous. Elle souffre aussi de nervosité. Elle a quelque chose qui ne va pas dans les muscles de son corps. Elle va passer à côté et . . . Madame Newell, levez-vous, si c'est votre nom, et si c'est vous. Croyez! [La sœur crie bruyamment.—N.D.É.]

Croyez-vous? [L'assemblée dit : "Amen."—N.D.É.]

190 Certainement, voici une dame assise juste ici, elle a un problème de cœur et de l'hypertension. Croyez-vous cela, est-ce vrai, sœur? Levez-vous si c'est vrai.

191 La dame assise là à côté de vous, elle a quelque chose dans la poitrine. Si c'est vrai, levez-vous.

192 Dites à la dame, à côté d'elle, elle a des grosseurs sur le visage, on dirait de petites tumeurs. Si elle veut en être guérie, dites-lui de se lever et d'accepter cela.

193 Maintenant, bon nombre d'entre vous ici devraient être à l'autel, en train de rechercher le Saint-Esprit. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Vous voyez ce que je veux dire? Je vais faire cet appel encore une fois. Ça confirme que je vous dis la vérité. Dieu est en train de parler aux gens ici, et vous doutez un petit peu. Voulez-vous être assez sincère pour lever la main et dire : "Oui, Frère Branham, j'ai toujours été un peu incertain. Je veux plus de Dieu. Je sais qu'il me manque quelque chose là-dedans, que j'aurais dû avoir quand j'ai fait profession d'avoir le baptême du Saint-Esprit"? Levez la main, voulez-vous le faire? Soyez simplement honnête avec vous-même. Le Saint-Esprit ne se trompe jamais. Alors, pourquoi ne vous avancez-vous pas pour régler cette question de doute? Venez! "Je répondrai aussitôt . . ."

Parle, Seigneur, parle, Seigneur, (c'est ça)
Et je Te répondrai aussitôt!

194 Voyez, je ne vous dis rien de faux, mes amis. C'est le Saint-Esprit qui appelle. Il y en a des centaines ici, si seulement vous croyiez que je suis un prophète. Maintenant, souvenez-vous, je vous le dis au Nom du Seigneur, on vous a trompés. Venez!

La pierre ardente toucha le prophète,
Le rendant aussi pur qu'on puisse l'être,
Quand la voix de Dieu dit : "Qui marchera pour nous?"
Il répondit : "Me voici, envoie-moi."

195 Ne voulez-vous pas dire la même chose? Alors, levez-vous, levez les mains.

Parle mon Seigneur, oh parle, Seigneur,
Et je Te répondrai aussitôt!
Parle, Seigneur.

196 Que fait-Il? Répondez-Lui donc, si c'est Lui qui parle. S'il y a un peu de doute quelque part, que vous n'êtes pas sûr de cela, ne prenez pas de risque. "Envoie-moi."

Oh, parle, Seigneur, (Il est en train de parler. Allez-y.) . . . Seigneur,
Parle, et je Te répondrai . . .

197 Maintenant, mes amis, je ne suis pas enclin au fanatisme. Je ne suis pas enclin à dire mal les choses. Je me sens conduit quand je dis ce que je dis.

. . . Seigneur,
Et je Te répondrai . . .

198 Vous dites : "Qu'est-ce que les gens vont dire à ce sujet?" C'est plutôt ce que Dieu dira à ce sujet, qui compte. "Envoie-moi."

Parle, Seigneur, (c'est vrai)
Et je Te répondrai aussitôt!
. . . Seigneur, oh, parle, Seigneur,
Et je Te répondrai : "Envoie-moi."

Des millions se meurent dans le péché,
Oh, entendez leurs cris tristes et amers!
Dépêchez-vous, frères, allez vite à leur secours!
Oh, répondez aussitôt : "Maître, me voici, envoie-moi."

Oh, parle . . .

199 Maintenant, vous tous ici présents, nous voulons nous préparer aussi pour un grand service de guérison demain. Et je veux que chacun de vous, ministres, vous vous approchiez de ces personnes qui recherchent le Saint-Esprit, ne vous arrêtez pas après cinq minutes, restez là jusqu'à ce que (combien de temps?) jusqu'à ce que le Saint-Esprit vienne.

. . . Seigneur,
Oh, et je . . .

200 Maintenant, ceux dans l'auditoire, posez la main sur quelqu'un d'autre, imposez-vous simplement les mains les uns aux autres, à quelqu'un; vous qui allez prier, qui représentez ces gens ici.

. . . Seigneur,

201 Eh bien, les allées sont pleines à craquer, l'autel est plein à craquer, il y a environ cent cinquante, deux cents personnes.

. . . Seigneur,
Et je répon- . . .

202 Maintenant, commencez à prier : "Seigneur, envoie-moi! Parle, Seigneur! Seigneur, envoie-moi!"

203 Guéris ces gens, Seigneur, au Nom de Jésus-Christ. Seigneur, accorde-le. Ô Dieu, exauce les prières de ces gens.

204 Ne vous relâchez pas. Restez là jusqu'à ce que cela arrive. Restez jusqu'à ce que vous entendiez le cri de Dieu. Restez jusqu'à ce que les Chérubins vous secouent, que le Saint-Esprit ait pris la pierre ardente sur l'autel de Dieu et l'ait posée sur vos lèvres.

205 [Frère Branham appelle Frère Roy Borders à la chaire.—N.D.É.]

"Parle, Seigneur."

Les influences FRN64-0215
(Influences)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le samedi soir 15 février 1964, à la salle Elliott, à Tulare, Californie, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2020 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org